

16^{ème} édition
Biennale de
l'Art africain
contemporain

(Anti)fragilité:
arts de la
réparation *et*
stratégies du
contrecoup

(Anti)fragilité : arts de la réparation et stratégies du contrecoup

Présentation du concept général

La 16e Biennale de Dakar a pour thème l'« (Anti)fragilité ». Elle rassemble des artistes issus du continent africain et des diasporas à travers le monde, y compris des espaces insulaires et archipéliques. Tous et toutes cherchent à repenser nos formes de vivre-ensemble, d'entraide, de coexistence et de cohabitation – non seulement entre humains mais aussi avec le vivant.

Être (anti)fragile, c'est l'attitude consistant à faire de la fragilité une force (expressive et artistique) en valorisant le lien social et communautaire (la cocréation).

Ce concept vient du penseur Nassim Nicholas Taleb¹ qui explique comment apprendre à vivre dans un monde incertain et chaotique, voire profiter des situations difficiles et des chocs pour en sortir grandi et renforcé.

Dans le champ artistique, cette idée devient une source d'inspiration et un terrain d'expérimentation. Les artistes utilisent l'erreur, l'accident ou le manque comme points de départ dans une démarche (co)créative.

Dans un monde instable et conflictuel, ils et elles inventent des systèmes alternatifs souvent inspirés de savoir-faire locaux, développent des stratégies de survie, de don/contre-don, construisent des abris, adoptent des approches (post)-thérapeutiques de l'art. Dans cette dynamique réparatrice, se créent de nouvelles communautés d'artistes/artisans/chercheurs/citoyens. Les pratiques liées aux cultures urbaines et populaires ainsi que les designers sont appelés à y jouer un rôle central.

Être antifragile, c'est donc :

- transformer la fragilité en force, valoriser la simplicité, sublimer le quotidien
- réparer ce qui est abîmé, soigner les blessures, réinventer la fonction
- apprendre des chocs, étudier les risques, prévoir les contretemps

L'(anti)fragilité est aussi une philosophie de la fécondation des mondes et du tremblement.

1. Voir l'ouvrage de Nassim Nicholas Taleb, *Antifragile: Things That Gain From Disorder*, Random House-Penguin, 2012.

Les trois grandes idées/chapitres de la Biennale (Anti)fragilité

1. Les puissances du fragile

La fragilité n'est pas une faiblesse. Elle peut être belle et puissante. Les artistes s'intéressent aux petites choses du quotidien, aux formes organiques et minimalistes mais aussi à la nature. Ils et elles utilisent les failles comme des espaces de possibles ; célèbrent le « *less is more* » et notre présence au monde.

2. Les arts du soin et de la réparation

Réparer, soigner, préserver relèvent de gestes essentiels. Des gestes savants ou des gestes du bien commun. Cette réparation peut concerner la communauté ou le corps individuel, elle peut aussi consister à réhabiliter des signes ou des langages invisibilisés. Les artistes transforment les blessures en tissu pour une nouvelle peau et les cicatrices en dessin corporel ou en tatouage.

3. Stratégies du contrecoup

Les artistes sont des éclaireurs dans leur manière de réagir aux crises et à l'instabilité. Par diverses stratégies de recyclage, de solidarités collectives et autres circuits-courts, ils nous inspirent un certain art-de-vivre-ensemble. Ils nous apprennent à mieux anticiper les chocs et face aux aléas, à inventer de nouveaux possibles.

Morad Montazami
Directeur artistique de la 16^e édition
de la Biennale de l'Art africain contemporain



République du Sénégal

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE
L'ARTISANAT ET DU TOURISME

MCAT



**BIENNALE
DE DAKAR**

LA BIENNALE DE L'ART AFRICAÏN CONTEMPORAIN

Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, Sphère Ministérielle de Diamniadio Ouest
Habib THIAM, Bâtiment A, 6eme étage, Aile B (droite)

Secrétariat général de la Biennale de l'Art africain contemporain.

19, Avenue Hassan II.

B.P.: 3865 Dakar- SENEGAL.

Tél: +221 77 489 96 96.

www.biennaledakar.org